

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VI, No 1.

Montréal, Janvier 1900.

50 cts par an.

LA FRANCE AU CANADA

Si je t'abandonnai, fils bien-aimé, pardonne !
Alors j'étais sans force, on t'a pris dans mes bras ;
Mais j'aurais dû rugir et, comme la lionne,
Défendre mon enfant : va, ne me maudis pas !

J'ai tant souffert ! je suis si malheureuse encore !
Vois tous ceux que l'on a ravis à mon amour ;
Ils ont lutté longtemps, espérant une aurore ;
Ah ! s'il m'était donné de les revoir un jour !

Tu voulus t'élançer dans la mêlée horrible
Afin de m'empêcher de me rendre à merci ;
Mais tes maîtres t'ont dit dans leur flegme impassible :
Vous n'avez plus de mère, et resterez ici.

Plus tard tu vins au bord de ma couche sanglante : —
" Mère, si vous mourez, je mourrai, " — disais-tu !
Oh ! quand je t'attirai de ma main défaillante,
Quand ton cœur généreux sous ma lèvre a battu ;

Alors j'oubliai tout, revers et félonie,
Pour crier, au moment où Dieu me révéla
Ton courage, ta foi, tes élans, ton génie :
" Oui, moi seule pouvait l'enfanter celui-là ! "

France.

LOUISE D'ISOLE.

Une Nouvelle Année

Les personnes qui veulent avancer dans la perfection ne manquent pas de faire un examen de conscience annuel ; les marchands et les financiers font un inventaire pour établir leurs profits, leur actif et leur passif ; le passé contient toujours un enseignement pour l'avenir et il est bon de s'en rendre compte.

Au moment où l'Alliance Nationale entre dans la huitième année de son existence, il nous a paru intéressant de jeter un coup-d'œil rapide sur les travaux accomplis durant l'année 1899.

L'année qui vient de disparaître a été prospère généralement et notre société a cueilli sa large part de succès. Si l'on considère que la concurrence, dans le champ de la mutualité, devient de plus en plus grande, et que quelques associations adoptent des moyens de recrutement peu recommandables, nous avons lieu d'être satisfaits des résultats acquis.

La politique de l'Alliance Nationale a toujours été de se maintenir dans la voie droite et de ne pas se laisser influencer par aucune autre considération que celle des succès obtenus par des moyens légitimes et honnêtes.

L'augmentation constante, année par année, des affaires de notre société, forme un record remarquable et le public est maintenant convaincu que non seulement l'Alliance Nationale ne peut manquer de conserver son prestige et sa position au premier rang des sociétés de bienfaisance, mais qu'elle continuera à augmenter en popularité et en nombre.

Bien que nos chiffres ne soient pas officiels, parce que l'audition annuelle n'est pas encore terminée, nous pouvons cependant faire connaître à nos lecteurs un état approximatif des opérations de l'année 1899.

Notre société a perçu en contributions, en intérêts et rétributions environ \$70,000.00. Sur cette somme elle a versé \$25,000.00 aux bénéficiaires des membres décédés, elle a payé ses frais d'administration et d'organisation et elle a porté sa réserve de \$130,000.00 qu'elle était, au 31 décembre 1898, à \$170,000.00. N'est-ce pas encourageant ?

Quant au mouvement de son organisation, elle avait institué 27 nouveaux bureaux de perceptions et 7 nouveaux cercles au 31 octobre dernier.

Notre position financière sans égale et le

mouvement ascensionnel de notre effectif, nous permettent de prédire qu'à la convention biennale du mois d'août 1900, notre réserve sera de \$200,000.00.

Voilà, en quelques mots, l'énumération des faits dont nous avons le droit de nous enorgueillir.

Avec un peu de zèle et de dévouement les résultats de l'année actuelle seront encore supérieurs et si nous nous mettons résolument à l'œuvre, nous remporterons des victoires étonnantes.

Nous avons maintenant l'âge requis et la force nécessaire pour tenter de grands exploits et cela devrait nous donner un regain de courage pour poursuivre la route dans laquelle nous nous sommes engagés.

Courage de Tous les Jours

Ayons le courage de payer une dette, surtout quand nous avons l'argent en poche.

Ayons le courage de nous passer de ce qui ne nous est pas indispensable quelque envie qu'aient nos yeux de l'avoir.

Ayons le courage de dire ce que nous pensons quand cela est nécessaire, et de nous taire quand la prudence l'exige.

Ayons le courage de parler à un ami pauvre, quand bien même nous serions en compagnie d'un autre ami riche et richement vêtu.

Ayons le courage d'avouer que nous sommes pauvres, et d'ôter ainsi à la pauvreté l'un de ses plus sensibles aiguillons.

Ayons le courage de dire à un homme pourquoi nous ne voulons pas lui prêter d'argent.

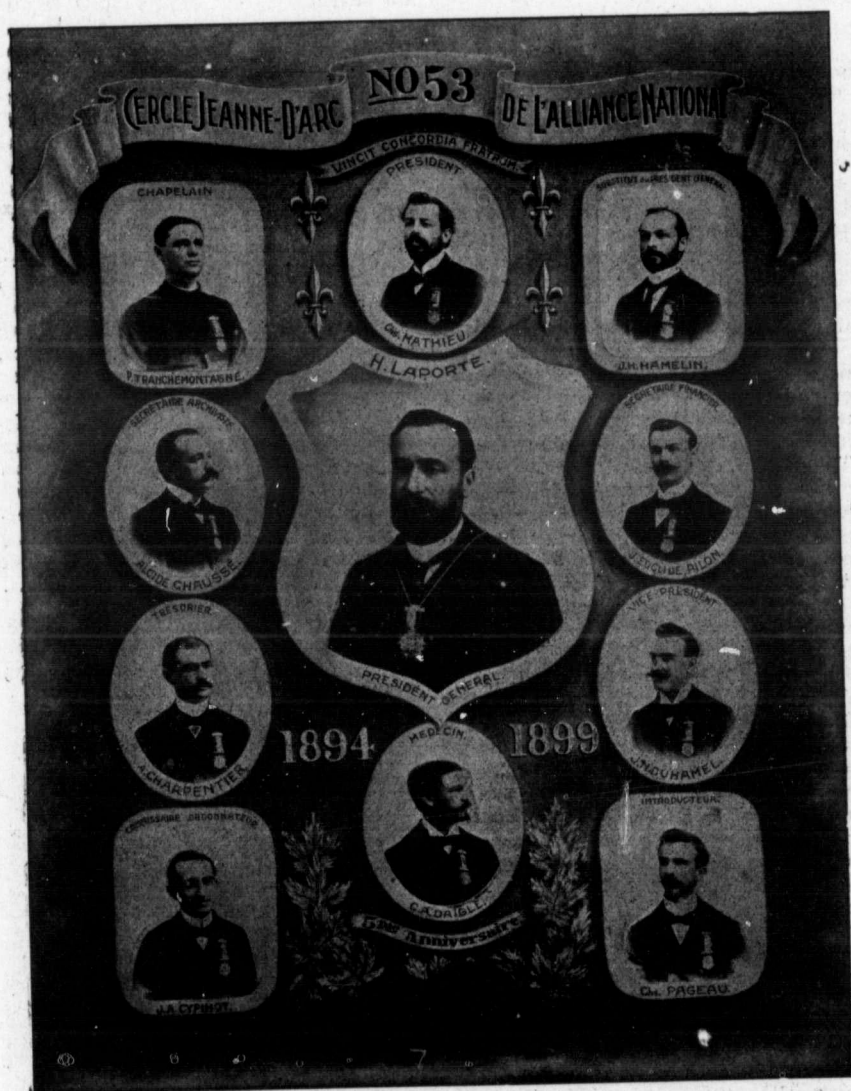
Ayons le courage de nous séparer de notre plus agréable ami, si nous sommes convaincus qu'il manque de principes. Un ami devrait supporter les défauts d'un ami, mais point ses vices.

Ayons le courage de porter des vieux habits tant que nous ne pouvons en payer des neufs.

Ayons le courage d'avouer notre ignorance, plutôt que de rechercher une réputation de savoir imméritée.

Ayons le courage de faire partie de l'Alliance Nationale et d'engager nos amis et nos connaissances à faire comme nous.

La maternité, c'est le patriotisme des femmes.



LES OFFICIERS DU CERCLE JEANNE D'ARC, N° 53, en 1899.

A Propos de l'Alliance Nationale

QUELQUES RÉFLEXIONS, QUELQUES DATES,
QUELQUES FAITS

Nous extrayons d'une jolie brochure-programme, publiée par le cercle Olier, les fragments suivants qui peuvent intéresser nos lecteurs.

A l'aurore de chaque siècle, il y a toujours eu des hommes dont le regard scrutateur, semblant fouiller les mystères de l'avenir, devinait les événements qu'une même tendance des civilisations rendait inévitables. Nous n'avons ni le coup d'œil de ces prophètes ni leur expérience des choses, des hommes et des institutions ; mais ne nous sera-t-il pas permis d'affirmer ici que le vingtième siècle s'en va par excellence le siècle de la mutualité ? Mutualité ! c'est-à-dire l'amour de ses semblables, l'assistance envers tous en vue de réciprocité, n'est-ce pas le rêve de tous les philanthropes qui ont découvert là un indice infailible de bien-être général ? Tous ont travaillé pour la réalisation de ce principe et leur influence s'est fait sentir sur les masses, et sur les individus même les plus récalcitrants. N'a-t-on pas vu des groupes d'anarchistes se soutenir et s'entraider dans leur œuvre de destruction ? Là encore il y avait une espèce de mutualité. Qu'on appelle cette dernière : complicité, ça n'en est pas moins une confraternité, vicieuse, si l'on veut, mais confraternité tout de même. Et ces hommes qu'avait fourvoyés le paradoxe de Jean-Jacques Rousseau, "l'homme n'est pas fait pour vivre en société," ont été obligés de s'unir dans leur œuvre de destruction sociale. Contradiction flagrante qui nous servira à tirer une conclusion a priori. En effet, si des hommes, ennemis acharnés de toute espèce de mutualité, ont été obligés de reconnaître l'efficacité d'une association, à plus forte raison d'autres hommes poursuivant un but de bien-être général seront infailliblement poussés à s'associer pour parvenir à la réalisation de leurs projets. Ainsi, de multiples sociétés de bienfaisance sont écloses dans ce dernier quart de siècle, et tout fait prévoir que ces sociétés, ayant le mot mutualité comme devise, seront le nerf principal de la vie au vingtième siècle.

Maintenant, si nous faisons abstraction de toutes ces différentes sociétés disséminées ça et là à la surface du globe, pour ne considérer que notre pays à nous, notre belle province de Québec, nous verrons que L'ALLIANCE NATIONALE, de fondation pour ainsi dire toute récente, occupe le premier

rang parmi celles qui offrent le plus d'avantages et de garanties....

La société a une caisse de dotation, dont les bénéficiaires ont droit à \$500, \$1,000, \$2,000 ou \$3,000, suivant le chiffre du certificat. Cette dotation est payée en totalité lors du décès du sociétaire, ou par dixièmes annuels après que le sociétaire a atteint soixante dix ans. Dans le cas d'invalidité absolue, la moitié de la dotation est payable, le restant au décès ou à l'âge de soixante-dix ans.

La caisse des malades verse aux ayants droit une indemnité variant de \$3 à \$5 par semaine, suivant le cas.

Dans ses prospectus, qui sont extrêmement bien faits, la société revendique en faveur de son système divers autres avantages, par exemple : qu'il est préférable de s'assurer dans les sociétés de bienfaisance, parce qu'elles sont fondées dans un but de protection mutuelle ; qu'une bonne société de bienfaisance coûte moins cher et offre autant de garanties qu'une assurance ; qu'elle accorde des bénéfices en maladies ; que son système offre les meilleures garanties de solvabilité ; que ses contributions sont graduées d'après l'âge et que les jeunes ne paient pas pour les vieux ; que ses taux sont fixes et qu'on sait ce qu'on aura à payer, etc.

Etymologie de quelques Prénoms de Femmes

Adélaïde — Fille illustre.
Béatrice — Bienheureuse.
Cécile — Maitresse de maison.
Denise — Divine.
Emma — Protectrice.
Françoise — Hardie.
Gilberte — Brillant dans le danger.
Hélène — Éclat du soleil.
Jeanne — Remplie de grâce.
Léontine — Petite lionne.
Madeleine — Magnifique.
Olympe — La plus brillante.
Philomène — Qui aime le courage.
Suzanne — Lis éclatant et joie.
Thérèse — Farouche.
Valentine — Forte.

L'éclectisme est à la foi ce que la lune est au soleil.—A. PRÉAULT.

En ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.—MARIVAUX.

Pages Canadiennes

LE BIEN-DIRE DANS LA FAMILLE

Le patriotisme revêt toutes les formes et se manifeste sous une infinité d'aspects. Par les armes ou par la plume, peu importe, il s'accuse et s'impose ; l'écrivain s'en enflamme comme le soldat. et la baïonnette de l'un ne lui rend pas meilleur service que la plume de l'autre ; toutes deux s'exercent sur un champ différent, mais arrivent au même but. Quand le but n'est pas la liberté du pays, il est et son progrès et sa glorification. Libre, on aspire à grandir, à briller. C'est l'ambition personnelle accrue, animant un peuple entier.

Le Canada est aussi libre qu'on peut l'être quand on est colonie ; les Canadiens-français y ont les mêmes droits que les autres races, et concourent comme elles au bien-être général, à l'avancement de la patrie commune. Ils ont en cela le patriotisme canadien.

Mais ils font mieux que cela, leur patriotisme se dédouble et s'acharne à l'amour de la France. Et pour honorer la France, ils sont prêts à tout entreprendre. Ils étaient routiniers, — ils quittent les vieux sentiers ; ils ne se souciaient pas de savoir l'anglais, — ils le parlent aujourd'hui presque tous ; le haut commerce leur était pour ainsi dire fermé, — ils s'en sont ouvert les portes en passant par les écoles spéciales ; l'industrie leur est moins connue, — mais ils sont en train de s'y installer. Jusqu'à ces dernières années, ils n'avaient souci de bien parler, de bien écrire leur admirable langue, — aujourd'hui se manifeste une louable émulation : des manuels d'expressions vicieuses paraissent, les questions de philologie se discutent, les dictionnaires sont en demande chez les libraires, la presse se corrige et enseigne à son tour ; il existe une certaine pudeur qui fait que l'on veille sur ses paroles et sur ses écrits, que les hommes instruits n'osent plus s'exprimer mal, que l'esprit de recherche s'allume et que l'on a scrupule de déshonorer, en le massacrant, le langage de Fénelon, de Voltaire, de Courier et de Veillot. Nous ne parlons plus français comme par charité : nous y mettons de l'orgueil.

Il y a donc un indéniable progrès ; mais combien il reste encore à faire !

Allez dans les plus françaises campagnes du Bas-Canada, dans les paroisses où il n'y a jamais eu un Anglais, et qu'entendez-vous ? Des phrases comme celles-ci :

—Où est mon *coat* !

—Il est sur le *bed* !

—La *dish* est dans le *tébord* (teaboard) près du *dipper*.

—Mais affaires sont *settées*.

—Ils sont une grosse *gang*.

—Voici un *simple* (sample) d'indienne.

Et cent autres mots anglais, la plupart du temps mal prononcés, et des barbarismes et des anglicismes en veux-tu en voilà.

Ce mal vient principalement de ce que depuis près de cent ans il part chaque année et de chaque paroisse des jeunes gens qui vont travailler dans les chantiers anglais de l'Ottawa, du Saint-Maurice, du Saguenay. Ils en rapportent des mots anglais qu'ils pensent français. Ces mots se répandent avec la rapidité de la contagion ; les parents, les enfants s'en emparent ; ils passent dans le langage populaire, s'y incrustent, et rien ne peut les en déloger que le travail constant et ardu des patriotes relevant tous les jours la faute dans la presse ou dans l'école, et toujours indiquant l'expression juste.

Echenillage continu, peu agréable, mais qui produit d'excellents résultats. C'est pourquoi l'on ne doit pas se rebuter. L'extirpation d'un seul barbarisme, d'un seul anglicisme, récompense pleinement de bien des efforts. Le paysan ne se frotte-il pas les mains d'aise chaque fois qu'il arrache une souche dans son défriché ?

Mais ce qu'entend le philologue dans ses livres, le journaliste dans sa gazette, pourquoi les pères et les mères ne l'entreprendraient-ils pas dans la famille ? Bien entendu qu'on ne peut demander la chose aux parents ignorants, coupables eux-mêmes de la faute à faire disparaître. Mais rien ne saurait excuser l'indifférence de ceux qui, sachant, laissent leurs enfants s'encanailler dans un langage interlope et baroque. Et le cas est fréquent. Votre garçon vous raconte qu'il a eu bien du *fun* ; interdisez-lui ce mot, les mots *amusements* et *plaisir* étant si facile d'emploi. Il suffit ici de cet exemple.

On devrait faire comprendre à nos enfants que leur langue est la plus souple et la plus complète des langues, la plus nuancée et la plus délicate, la plus riche et la plus savante, et que nous n'avons besoin de rien emprunter à la langue anglaise. C'est leur orgueil national qu'il s'agit de chatouiller. Quand ils auront appris à trouver chez nous ce qu'ils vont chercher sans nécessité chez le voisin, ne se sachant pas inférieurs, sûrs d'avoir sous la main toutes les ressources des langues étrangères, ils reviendront volontiers et par

principe à l'emploi des termes qui leur appartiennent.

Je juge invariablement de la culture intellectuelle des parents par le langage que parlent les enfants, et l'excellence du diagnostic ne saurait être mise en doute. Une personne instruite ne laisse pas les domestiques faire l'éducation des siens. Il y a tel de mes amis qui congédie sans miséricorde les bonnes qui s'obstinent et s'entêtent dans l'emploi de certains mots qu'il leur a prohibés ; il fait à la fois l'éducation de la servante et de l'enfant, et il prouve de la sorte combien il aime sa langue et son pays.

S'il avait plus d'imitateurs !

Appliquons-nous donc, nous qui savons quelque chose, à l'apprendre aux nôtres en toute occasion, sans faiblesse et sans fausse honte. Parlons le meilleur français possible ; reprenons nos enfants aussi souvent qu'il le faudra, mais toujours en accompagnant nos remarques d'observations courtes et claires, afin d'être bien compris, et avec douceur afin de mériter que l'on nous pardonne nos propres fautes, — car nous en commettons tous, allez ! et souvent de fort grosses.

C'est une manière meilleure que bien d'autres de montrer notre patriotisme dans les circonstances politiques particulièrement favorables où le Canada français est placé.

ALPHONSE LUSIGNAN.

Force de la Glace

Une épaisseur de 2 pouces permettra le passage d'hommes en file simple sur une ligne de madriers placés sur la glace. D'autres madriers ne devraient pas être placés plus près qu'à 6 pieds.

Une épaisseur de 5 pouces permettra le passage de la cavalerie, ou de petits canons, avec intervalle modéré entre chaque.

Une épaisseur de 10 à 12 pouces portera les plus grosses charges qu'on voudra y passer.

Il y a des gens qui ne croient avoir fait un bon marché que quand ils ont trompé leur marchand.

Il n'y a d'éternelle poésie que les roses et les étoiles.

Le premier pas vers le bien est de ne point faire de mal.

Historique du Cercle Jeanne-d'Arc

Nous reproduisons de la petite revue *La Feuille d'Erable*, organe du cercle Jeanne-d'Arc, les notes historiques suivantes sur ce cercle :

Le Cercle Jeanne-d'Arc n'existe que depuis cinq années ; cependant nous pouvons dire que déjà il a une histoire. En effet, il s'est accompli, depuis sa fondation, assez de faits importants pour constituer une chronologie intéressante et capable d'instruire au point de vue de la mutualité. Nous y trouvons de nombreux travaux accomplis, de nombreux succès remportés et, pour nous, membres du Cercle Jeanne-d'Arc, une suite d'événements empreints de souvenirs qui nous sont des plus chers. Ce n'est pas sans plaisir et même sans une certaine émotion que, pour ma part, j'ai feuilleté nos archives et parcouru les minutes de nos assemblées. J'ai lu ces dernières en entier et ce plaisir, cette émotion, je les ai éprouvés chaque fois que, par la pensée, je me suis retrouvé au milieu des incidents qui ont caractérisé cette période glorieuse de notre existence. Les personnes, autant que les faits, me sont revenus à l'esprit dans une agréable reminiscence que j'ai voulu vous faire partager. Si, à part le côté agréable, il y a dans toute histoire une philosophie, un passé à étudier, où l'on doit chercher la lumière qui éclairera l'avenir, nous trouverons peut-être dans ces notes, en observant quelles ont été les causes de nos succès et la raison de nos insuccès, quand il y en a eu, un enseignement et un guide sûr dans l'accomplissement de nos travaux futurs. Le cinquième anniversaire de la fondation du cercle m'a paru une époque d'importance suffisante pour justifier ce travail, et une heureuse occasion de vous le communiquer.

LES DÉBUTS

Pour ajouter au préambule, disons que le Cercle Jeanne-d'Arc a pris naissance sous l'impulsion d'une idée grande, noble et généreuse ; celle de grouper nos jeunes gens sous les plis d'une bannière, de les rallier autour d'un symbole à la fois religieux et patriotique, afin de leur donner les moyens de se protéger et de travailler à leur avancement matériel, intellectuel et moral. L'Alliance Nationale offrait un terrain favorable à ce ralliement. Elle venait de naître, mais déjà elle attirait l'attention et méritait la confiance du public par l'excellence de son programme et la solidité de son organisation. Après avoir sollicité une

charte avec persévérance pendant au delà d'une année, certaines difficultés qui nécessitent de nombreuses démarches s'étant présentées pour l'émission de cette charte, nous eûmes enfin la satisfaction de l'obtenir. Une assemblée préliminaire eut lieu dans le but de donner un patron au nouveau Cercle. Le nom de Jeanne-d'Arc fut mentionné ; il souleva l'enthousiasme des membres présents ; tous reconnurent que le choix ne pouvait mieux convenir et, le 4 septembre 1894, le Cercle Jeanne-d'Arc était institué. L'installation se fit à la salle Ste-Marie, rue Notre-Dame. Elle fut présidée par le Secrétaire Général et le Médecin en chef de l'Association. Trente-huit membres, presque tous imberbes, furent initiés le premier soir ; c'était un magnifique début pour des jeunes, et l'entrain qui régna à cette première assemblée fit présager de grands succès pour l'avenir.

Désireux d'agrandir leur sphère d'action et de populariser leur œuvre, les promoteurs se mirent immédiatement au travail et organisèrent une séance publique à laquelle tous les citoyens furent invités. Le 14 novembre, une foule considérable se pressait aux portes de la salle Saint-Pierre où des orateurs distingués devaient se faire entendre. M. L'abbé Bourassa, aumônier général de l'Alliance Nationale, expliqua dans une magnifique conférence les avantages offerts par notre association et donna les raisons qui devaient nous y attacher de préférence à toute autre. Il fut suivi de l'hon. Alph. Desjardins et de l'hon. Jos. Royal, membres de la Société canadienne d'Economie sociale, qui parlèrent dans le même sens et proclamèrent hautement le mérite de cette entreprise nationale. Cette démonstration populaire eut un effet merveilleux, et contribua, non seulement au progrès du Cercle Jeanne-d'Arc, qui recruta une trentaine de membres dans les jours qui suivirent, mais au progrès de l'Alliance en général dans la partie est de Montréal. Le zèle et l'entrain étaient créés chez nous et chez nos confrères des autres Cercles, qui mirent à profit cette propagande active en faveur de notre Société, et augmentèrent bientôt leur effectif d'une manière considérable. On reconnut que, non seulement le Cercle Jeanne-d'Arc n'était pas un obstacle à leur avancement, mais qu'il les aidait plutôt par son initiative et son ardeur toute juvénile.

1895

s'assombrir un instant. Au mois de janvier 1895, lors de nos élections annuelles, le Cercle passa par une épreuve qui faillit ralentir son développement et entraver ses succès. Le défaut d'expérience fut la cause de cette difficulté, car il existait de part et d'autre, chez nos membres, de bonnes intentions. On ne s'était pas d'abord expliqué et on ne s'était pas suffisamment compris ; mais, grâce au bon esprit des intéressés, tout reentra bientôt dans l'ordre. La paix et l'harmonie un instant troublés, revinrent parmi nous. Les énergies se tournèrent de nouveau vers le but à atteindre, au lieu de s'annuler dans une dispute inutile et sans fruits. Nos membres marchèrent, comme avant, la main dans la main ; on avait constaté que la bonne entente et l'esprit de fraternité étaient nécessaires au progrès de notre association ; c'était une heureuse expérience faite dès le début et dont on sut profiter par la suite, car jamais depuis, une difficulté sérieuse n'est venue troubler le calme de nos assemblées.

Au mois de février de la même année, le Cercle était invité à prendre part à un concours de charité au profit de l'Asile St-Vincent-de-Paul. Nos officiers, aidés de quelques confrères zélés, formèrent le comité d'organisation. Il leur fallut s'imposer des sacrifices et payer de leur bourse autant que de leur personne ; ce qu'ils firent de bon gré, espérant que cette charité ne les appauvrirait pas. Une bannière en soie, portant les armes de la société nous fut présentée à la fin du concours par les Révérendes Dames de la Maison, et fut bénite par le chapelain du Cercle, à la Chapelle de la Congrégation de l'église St-Pierre, le 21 avril 1895.

Dans le cours de ce mois, un groupe de citoyens se présenta au Cercle Jeanne-d'Arc dans le but de lui faire la demande exigée par la constitution avant l'émission d'une nouvelle charte dans une paroisse ayant déjà un ou plusieurs cercles en existence. Ce permis fut octroyé avec plaisir par nos jeunes amis, qui virent dans cette nouvelle organisation un élément de plus devant aider au succès de l'Alliance Nationale.

C. A. DAIGLE.

(à suivre)

· Tout allait bien, mais les beaux jours ne sont pas sans nuages et notre horizon parut
 · La société serait une chose charmante, si l'on s'intéressait les uns aux autres.

Petit Poème en Prose

LE MOINEAU

Je revenais de la chasse et je marchais le long d'une allée de mon jardin. Mon chien courait devant moi. Tout à coup il raccourcit son pas et se mit à avancer avec précaution, comme s'il flairait du gibier devant lui.

Je regardai le long de l'allée et je vis un jeune moineau, le jaune au bec, le duvet sur la tête. Il était tombé de son nid (le vent balançait avec force les bouleaux de l'allée) et se tenait tout coi, écartant piteusement ses petites ailes à peines emplumées.

Trésor s'approchait de lui, tous les muscles tendus, quand tout à coup, s'arrachant d'un arbre voisin, un vieux moineau à poitrine noire tomba comme une pierre juste devant la gueule du chien ; et, tout hérissé, éperdu, pantelant, avec un piaillage plaintif, désespéré, il sauta par deux fois dans la direction de cette gueule ouverte et armée de dents crochues.

Il s'était précipité pour sauver son enfant, il voulait lui servir de rempart. Mais tout son petit corps frémissait de terreur, son cri était rauque et sauvage ; il se mourait, il sacrifiait sa vie.

Quel énorme monstre le chien devait paraître à ses yeux ! Et pourtant il n'avait pas pu rester sur sa branche, si haute et si sûre. Une force plus puissante que sa volonté l'en avait précipité.

Trésor s'arrêta, recula. On eût dit que lui-même il avait reconnu cette force. Je me hâtai d'appeler mon chien tout confus, et je m'éloignai, plein d'une sorte de saint respect.

Oui, ne riez pas, c'était bien du respect que j'éprouvais devant ce petit oiseau héroïque, devant l'élan de son amour.

L'amour, pensai-je, est plus fort que la mort et que la crainte de la mort. Ce n'est que par l'amour que se meut et se maintient la vie.

IVAN TOURGUÉNEF.

Le Décalogue de la Conversation

1. Parle peu, écoute beaucoup, n'interromps jamais.
2. Conserve le naturel dans le ton comme dans les pensées.
3. Que ta voix ne soit ni assez basse pour qu'on doive s'efforcer de t'entendre, ni assez

élevée pour qu'on se fatigue de t'écouter.

4. Parle à chacun de ce qu'il sait le mieux ou de ce qu'il aime le plus ; ne hasarde rien devant ceux que tu ne connais pas.

5. Si tu racontes, que tes récits puissent intéresser tout le monde ; des meilleurs, éloigne les détails oiseux.

6. En toutes matières, préviens la satiété.

7. Cherche plus à plaire qu'à briller ; évite de te mettre en scène ; excepte-toi des éloges que tu distribues, et ne laisse pas croire que tu n'en donnes que pour en recevoir.

8. Ne sois, dans tes discours, ni rigoriste ni licencieux.

9. Montre-toi bienveillant sans flatterie, sincère sans rudesse ; préoccupe-toi de n'offenser personne ; use peu de la raillerie, jamais de la méchanceté.

10. Ménage les opinions d'autrui, même les préjugés ; accepte de bonne grâce la contradiction, et si tu réfutes, ne dispute pas.

Pages oubliées

LA FEMME

Etonnante organisation de la femme ! Tant de grâce et de mansuétude unies à tant de force morale ! L'esprit souvent le plus juste, le jugement le plus fin et les plus sérieuses intuitions sous les apparences les plus frivoles ; souvent aussi la raison la plus ferme, les résolutions les plus inébranlables, avec la plus vive mobilité d'impressions ! Quels singuliers contrastes ! Et quel admirable assemblage ! L'homme n'acquiert toute sa valeur que par l'éducation, et dans son orgueil n'aspire qu'à faire voir, le plus tôt possible, jusqu'où vont ses facultés. Mais il y a dans l'âme de la femme des qualités exquises qu'elle ne doit à aucun instituteur, que Dieu même lui a données. Il y a, dans cette âme harmonieuse, des cordes délicates qui ne vibrent point à tout moment, et de mystérieux trésors d'intelligence qui ne se révèlent que dans les grandes circonstances. Alors la femme la plus ignorante trouve tout à coup, pour exprimer ses émotions un langage poétique, imagé, saisissant, que nul professeur de rhétorique n'a pu lui enseigner ; la femme la plus soumise commande à ceux à qui elle obéissait humblement la veille ; la femme la plus modeste se lève avec le regard enflammé et la parole entraînante d'une prophétesse.

XAVIER MARMIER.

Coup d'Œil sur le Passé et le Présent

Le jeune homme en possession d'une bonne santé, d'une excellente éducation et d'un revenu convenable semble être indépendant. Il peut se faire des amis où il va ; et les soucis de la vie passent loin de lui. Ordinairement, il ne réalise pas qu'il y a de profondes afflictions et de grands malheurs ici-bas. Il paraît avoir en lui les éléments de son bonheur. La mort même de ses amis ne l'émeut pas beaucoup, parce qu'il a plusieurs amis et que l'amitié n'a pas encore pris de fortes racines dans son cœur, bien qu'il croit le contraire, en certains cas. Puis, il est en quelque sorte philosophe : les gens meurent, c'est vrai, mais lui, il est immortel, pour un certain temps, au moins.

Il arrive enfin qu'il se marie. S'il est un véritable époux, sa femme est tout pour lui. Il s'étonne qu'il ait pu s'imaginer qu'il était heureux avant de vivre avec elle. Viennent ensuite les enfants. Son cœur s'élargit et il se dit : sans femme et sans enfants, je ne me sentirais pas le courage de vivre. A mesure qu'il vieillit et que le bien-être de ses enfants occupe sa pensée de plus en plus, il s'aperçoit que ses idées se modifient de nouveau. Autrefois, il regardait l'avenir sans inquiétude et ne songeait qu'à ses plaisirs, maintenant, il ne voit que ses enfants dans l'avenir et ne s'occupe que d'eux. S'il leur arrivait quelque chose d'imprévu et de malheureux, son cœur en serait brisé. Sa postérité lui est plus chère que tout.

L'impression que nous désirons fixer dans le jeune homme est celle-ci : *s'il vit il a besoin d'assurer sa vie*. Cela peut ne pas lui paraître nécessaire maintenant. Cependant, s'il jette un regard autour de lui, il trouvera certainement que sa vie est nécessaire pour d'autres et que son bonheur dépend de leur bien-être et de ce qu'il pourra faire—vivant ou mort—pour eux. Il se peut qu'il éprouve à s'assurer plus tard des difficultés qui n'existent pas dans le moment. L'histoire de sa famille se chargera de parents décédés, des maladies laisseront traces de leur passage, et, quand il voudra absolument faire partie d'une association, il découvrira qu'il n'est plus *assurable*.

Un homme de 50 ans se trouve d'ordinaire avec des enfants qui dépendent de lui, mais l'assurance à 50 ans coûte deux fois plus cher qu'à 25 ans. A l'âge de 55 ans elle coûte trois fois autant et l'on a deux fois moins de chance d'être accepté. Un jeune

homme donnera une bonne opinion de lui et ajoutera à son bonheur futur en s'enrôlant dans une société pendant qu'il est jeune. Un certificat de dotation pris à l'âge de 25 ans lui coûtera une bagatelle et tranquillisera son esprit sur le sort des êtres chéris dont il sera le protecteur et le soutien. Prenez-le en 1900.

L'Époque des Moissons

Personne n'ignore que l'époque des moissons dépend selon les différents pays, de l'époque des chaleurs et de leur plus ou moins grande intensité. Notre climat n'est pas celui de la Nouvelle-Orléans, ni même celui de New-York : et chacun sait que quand nous sommes en plein été, les gens s'il en existe, qui habitent exactement à notre antipode sont en plein hiver.

Peut-être nos lecteurs trouveront-ils quelque intérêt à connaître mois par mois la saison de récolte dans les différents pays du monde.

JANVIER.—Nouvelle Zélande, Chili.

FÉVRIER.—Égypte, Inde.

MARS.—Égypte, Inde (continuation.)

AVRIL.—Syrie, Chypre, Cuba, Mexique, Pérou, Asie Mineure.

MAI.—Asie centrale, Algérie, Maroc, Texas, Floride, Chine, Japon, Perse, Asie mineure (continuation.)

JUIN.—Californie, Orégon, sud des Etats-Unis, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumanie, Russie Méridionale, Etats Danubiens.

JUILLET.—Sud de l'Angleterre, Minnesota, Iowa, Nouvelle-Angleterre, Michigan, Ohio, New-York, Virginie, Haut Canada, Manitoba, France, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse, Pologne.

AOUT.—Angleterre, Allemagne, Belgique, Nord de la France, Hollande, Danemark, Pologne, Bas-Canada, Territoire du Nord-Ouest.

SEPTEMBRE.—Ecosse, Angleterre (continuation), Suède, Russie du Nord, France (sarrasins)

OCTOBRE.—Ecosse, (Récolte du maïs en Amérique).

NOVEMBRE.—Nouvelle récolte dans l'Amérique du Sud, Cap, Pérou, Nord de l'Australie.

DÉCEMBRE.—Australie du Sud, la Plata, Chili.

Dieu pêche les âmes à la ligne, le diable les pêche au filet.—A. DUMAS.

La France telle qu'elle est

Mgr Capel vient de prononcer dans l'église de Notre-Dame des Victoires, à San-Francisco, un remarquable sermon sur saint Vincent de Paul. Faisant allusion à l'opinion commune aux Etats-Unis que la France est un pays profondément immoral, l'éloquent prédicateur a dit :

Ceux qui ont l'idée erronée que la moralité des Français en France est tristement négligée sont invariablement arrivés à cette conclusion par les écrits d'auteurs uniquement préoccupés de donner satisfaction au goût malheureux de leurs lecteurs pour des histoires de dépravation, ou bien, ce qui est encore pis, ils ont basé leur fausse connaissance sur une investigation personnelle faite dans le but de découvrir l'immoralité. Ces personnes auraient dû voir la France comme je l'ai vue dans mon jeune âge, dans ses provinces, parmi ces braves gens dont l'objet n'est pas d'accompagner l'étranger à travers les labyrinthes d'iniquités, mais de lui montrer la France sous son vrai jour, honnête brillante et pure, la France telle qu'elle est.

Les Ravages de l'Alcool

Le célèbre docteur Formad, ayant recherché les lésions anatomiques dues à l'alcool, sur plusieurs milliers de cadavres, a communiqué au Congrès international des sciences médicales à Washington la statistique suivante. Remarquons qu'elle est la plus complète et la plus éloquente qui ait été établie jusqu'à ce jour.

En prenant comme chiffre de comparaison le nombre de 375 personnes mortes d'alcoolisme, alors que la mort survenait pendant que le sujet était sous l'influence complète de l'alcool, on a constaté sur elles les maladies suivantes :

1 Le Cyanose des reins	370	fois
2 L'infiltration graisseuse du foie	335	"
3 La Gastrite aiguë et Chronique	204	"
4 La Gastrite chronique	195	"
5 L'Œdème du cerveau	175	"
6 L'Hypertrophie du cœur	160	"
7 La Dégénérescence des vaisseaux	85	"
8 Des hémorroïdes	45	"
9 L'Hémorragie du pancréas	42	"
10 Les maladies valvulaires du cœur	40	"
11 La Phtisie pulmonaire	42	"
12 La maladie de Bright	40	"
13 Cirrhose du foie	11	"

De si terribles ravages causés par l'alcool imposent la publication de cette statistique.

Ces chiffres, d'une si triste éloquence, pourront convaincre les plus sceptiques de la nécessité de refréner l'abus des boissons alcooliques.

Le Sociétaire Silencieux

Il y a un grand nombre de moyens par lesquels un sociétaire peut se rendre utile à ses confrères. Un journal mutualiste américain publie le portrait suivant d'un membre qui se rencontre dans toutes les associations :

Il existe un sociétaire dont on reconnaît rarement le travail patient et humble pour sa société. Il est dans tous les cercles et il se nomme le *Sociétaire silencieux*. Que serait un cercle progressif sans lui ?

En apparence, il ne paraît pas s'occuper beaucoup, mais quelle somme d'ouvrage ne fait-il pas cependant ? Dans les comités où il faut des idées plutôt que des paroles ; auprès du lit d'un confrère malade, où les pensées d'espérance aident à passer une heure sombre ; quand l'humble travail compte plus pour le succès d'une soirée que les discours, dans toutes ces occasions le sociétaire silencieux brille d'un éclat sans égal. Qui aide à décorer la salle de réunion ? Qui se met sur le chemin pour obtenir le concours des chanteurs et des musiciens ? Qui place les invités et sert les rafraîchissements ? Peu de membres accordent une pensée au sociétaire silencieux pour ses services nombreux, mais il a grand cœur et un dévouement sans borne. Il ne quémande pas les remerciements ; il déteste les compliments ; il fait sa part de besogne—et une grande part—sans se plaindre jamais de ce qu'on ne lui en donne pas crédit.

Pour toutes ces raisons nous croyons qu'il faut rendre un tribut d'hommage au sociétaire silencieux. Honneur à lui.

LES LARMES ET LE CŒUR

Les larmes qu'on ne pleure pas,
Dans notre cœur retombent toutes,
Et de leurs patientes gouttes
Harçèlent le cœur triste et las.

La résistance enfin s'épuise
Le cœur se creuse et s'affaiblit ;
Il est trop grand rien ne l'emplit
Il est trop fragile, tout le brise.

THÉRÈSE MAQUET.

L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1832. Incorporée par la Législature de la
Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes B. P. Boîte 2172
Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, JANVIER 1900

Ça et là

Bienvenue à 1900.

A Québec, au mois d'août.

Attendez la liste des vainqueurs.

Le mois de décembre a été meilleur que
jamais.

Au mois prochain pour le résultat du
concours.

Le dernier concours a été supérieur en
résultats à tous les précédents concours de
fin d'année.

La dernière année du 19ème siècle devrait
nous voir faire un effort suprême pour placer
notre société au premier rang sous tous les
rapports.

Les cercles ont terminé leurs élections, le
choix des officiers a été excellent générale-
ment et nous pouvons espérer une année de
succès sans pareils.

Désirer et vouloir sont deux choses bien
différentes. Tout le monde a le *désir* de
laisser quelque chose à ses héritiers ; mais
la *volonté* manque à beaucoup de gens. Une
volonté véritable s'impose des efforts et des
sacrifices.

"Je suis membre de l'Alliance Nationale!"
Voilà un titre qui fait honneur à celui qui le
porte, parce qu'il donne de suite l'idée que
cet homme sait à quoi s'en tenir sur la va-
leur des sociétés au point de vue financier
et patriotique.

Chaque nouveau jour et chaque nouvelle
année doivent marquer un nouveau départ
vers des pensées plus hautes et une vie
meilleure. Commencez bien, continuez à
faire bien et vous n'aurez pas besoin de vous
inquiéter comment vous finirez.

Notre premier devoir comme mutualistes
est de ne pas faire aux autres ce que nous ne
voudrions pas qu'on nous fit ; le second est de
leur faire autant de bien que nous en dési-
rons nous-mêmes. C'est pourquoi il nous
faut répandre sans cesse la connaissance des
bienfaits de la mutualité.

Le travail parle et le travail est nécessaire.
La meilleure société au monde, et il n'y en
a pas de meilleure que la nôtre, ne croîtra
pas par la seule vertu de ses mérites quels que
soient leur nombre et leur évidence. Il faut
un travail sérieux dans chaque cercle et
bureau de perception du 1er janvier au 31
décembre.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE LANORAIE, No 71.

Le Cercle Lanoraie organisé ici depuis quelques
années, prend aujourd'hui beaucoup de développe-
ment, et sera à courte échéance un des plus florissants.

Les zélés officiers du Cercle, tant pour activer le
recrutement, que pour rapprocher et unir plus étroite-
ment les membres entre eux, ont organisé un banquet
qui fut donné dans la magnifique salle de l'Académie,
le 10 décembre 1899, au soir.

Cette soirée fut un réel succès.

Tous les membres s'étaient fait un devoir de s'y
rendre. Tous les officiers étaient accompagnés de leurs
dames ainsi que la plupart des autres membres.
Parmi les invités on remarquait M. le curé F. Mondor,
qui sur la proposition de M. le Président du
Cercle, et aux applaudissements unanimes de l'assem-
blée, a bien voulu accepter la charge de chapelain du
Cercle ; Revd. V. Duhamel C. S. V., Directeur de
l'Académie ; M. P. Bonhomme, organisateur général
de l'Alliance Nationale, etc., etc.

M. P. Bonhomme, représentant du Président Géné-
ral a d'abord donné une conférence après la messe,
puis une autre à Lavaltrie après vêpres.

Dans ces conférences M. P. Bonhomme a surtout
insisté sur les garanties tant matérielles que morales
qu'offre l'Alliance Nationale. Nous pouvons ajouter
sans crainte que M. Bonhomme est né conférencier,
et qu'il est un des plus fermes appuis de l'Alliance
Nationale. Aussi les membres du Cercle espèrent bien
le revoir encore parmi eux.

Après avoir dégusté les huîtres arrosées d'un vin
généreux, plusieurs santés furent proposées par M. le
Président du comité, le Dr P. H. Lavallée, Médecin
Examinateur du Cercle.

La santé de l'Alliance Nationale, réponse par M. P.
Bonhomme.

La santé du Clergé, réponse par M. le curé Mondor.

Le santé du Cercle, réponse par M. Edgard Arpin, Président du Cercle

La santé des dames, réponse par M. P. Bonhomme et A. B. Champagne, Trésorier du Cercle.

La santé du Médecin Examineur et des autres officiers du Cercle proposée par M. J. Edgar Arpin, réponse par le Dr P. H. Lavallée.

De jolis morceaux de chant furent donnés par M^{lle} Zénon Robillard et MM. J. Edgar Arpin, Joseph Goyet, J. L. Champagne, Thomas Arpin et Hosanna Labrecque.

Plusieurs rondes de vin furent servies par M. Alphonse Desrosiers Vice-Président du Cercle qui fut grand échanton pour la circonstance aidé de MM. Napoléon Fafard et Wilfrid Labrecque.

Le résultat de cette fête intime est que M. le Dr Lavallée avait le 11 au matin les examens de 10 nouveaux candidats.

Les membres se sont séparés à une heure très avancée de la nuit en se promenant bien de se réunir à la même époque l'an prochain.

MM. les Officiers et les Membres du Cercle remercient beaucoup les dames d'être venues rehausser de leur présence et de leur beauté l'éclat de cette fête qui fera époque dans les annales du Cercle.

Le Cercle doit aussi des remerciements à M. Edgard Arpin, Président ; Alph. Desrosiers, Vice-Président ; A. B. Champagne, Trés. : P. H. Lavallée, Médecin Examineur.

CONDOLÉANCES

CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, No 54.

Le Cercle St-Jean Chrysostome, No 54, à une assemblée spéciale du 17 décembre 1899, a adopté les résolutions suivantes :

Que les membres de ce cercle ont appris avec regret la mort d'un de leur dévoué confrère, dans la personne de M. Hector Lamarre. En conséquence, les membres du dit cercle, prient les parents du regretté défunt de vouloir bien agréer leurs vives sympathies et leurs sincères condoléances.

Proposé par M. Arthur Beaudin, secondé par M. Alp. Demers : Que copies de la présente résolution soient transmises à M. Joseph Lamarre et à la *Revue* de l'association, pour publication.

C. E. DEROME, *Sec.-Arch.*

St-Jean Chrysostome, 25 décembre 1899.

CERCLE BOURGET, No 70.

A l'assemblée régulière tenue le 11 janvier, il a été proposé par J. A. Teasdale et P. Gauthier, secondé par Dr Daigle, O. Lanoix et autres :

Que les membres du cercle ont appris avec peine la mort de la mère bien-aimée de leur confrère, M. J. O. Bessette.

Que des résolutions de condoléances soient adoptées par le cercle.

Que copies des présentes soient transmises à notre confrère, ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale.

A l'assemblée régulière tenue le 11 janvier, il a été proposé par M. le Dr Daigle et J. A. Teasdale, secondé par P. Gauthier, J. E. Costin et autres :

Que les membres du cercle ont appris avec peine la mort de la fille bien-aimée de leur confrère M. Bénoni Dufresne.

Que des résolutions de condoléances soient adoptées par le cercle.

Que copies des présentes soient transmises à notre confrère, ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale.

L. A. GELINAS, *Sec.-Arch.*

AVIS

Aux membres de l'Alliance Nationale, Cercle Grand'Mère, No 138.

Messieurs et chers confrères,

Vous êtes convoqués à une assemblée extraordinaire du cercle qui aura lieu lundi, le 29 janvier courant, à 8 hrs du soir, à la Salle du Couvent, village de Grand'Mère. Objet : Considérer l'opportunité de convertir le cercle en bureau de perception et prendre décision à ce sujet.

Votre tout dévoué,

LUC GIRARD,
Président.

Accusé de Réception

Montréal, 9 décembre 1899.

M. le Secrétaire Général
de l'Alliance Nationale.

Vous m'avez remis ce jour une somme de cinq cents piastres, moitié du montant de mon certificat de dotation, que vous m'avez payé comme bénéficiaire d'invalidité absolue dont je suis atteint.

Veuillez agréer mes remerciements sincères et croire à ma vive reconnaissance pour le bien que vous me faites, à moi et à ma famille, à la subsistance de laquelle l'infirmité dont je suis victime me rend incapable de pourvoir.

Votre bien dévoué,

(Signé) DESIRÉ ST-AMOUR.

NOUVEAUX BUREAUX DE PERCEPTION

BELLEL, No 35. — Institué le 24 novembre 1899, (formé en cercle).

ST-LAURENT, No 36. — Institué à St-Laurent, comté de Jacques-Cartier. Com. S., MM. Ph. Cousineau, C. S. Tassé et O. W. Legault ; Per. et Md. E., Elius Groulx.

CHAMPLAIN, No 37. — Institué à Champlain, comté de Champlain. Per., L. J. Dubord ; Md. E., J. G. Leblanc.

BATISCAN, No 38. — Institué à Batiscan, comté de Champlain. Per., C. X. Gouin ; Md. E., Eugène Ferron.

NOUVEAUX CERCLES

CERCLE ST-PIERRE AUX LIENS, No 145. — Instituté à St-Pierre aux Liens, Comté d'Hochelaga, le 8 décembre 1899, par M Eug. H. Godin, M. B. E. Officiers élus : M. l'abbé J. Lafortune, chapelain ; MM. Benjamin Décarie, P. ; Emilien Leguerrier, V. P. ; Georges Leclaire, S. A. ; Eugène Gauron, S. F. ; Pascal Lemieux, T. ; C. L. Robillard, Md. E. ; Guill. Trottier, C. O. ; Régis Desjardins, I. M. C. L. Robillard, M. D., a été suggéré comme Sb. P. G.

CERCLE STE-MARIE, No 146. — Instituté à Montréal, le 22 décembre 1899, par M. Th. Cypihot, Md. C. Officiers élus : Rvd M. Carrière, P. ; MM. J. A. Couvrette, V. P. ; J. A. Carle, S. A. ; Ernest Éclanger, S. F. ; Alph. Rioux, T. ; J. N. Picotte, Md. E. ; Jos. Bourgelas, C. O. ; Louis De Konnick, I. M. Emile Désy a été suggéré comme Sb. P. G.

NOMINATIONS

SUBSTITUTS

Le Président Général a nommé comme ses Substituts auprès des cercles ci-après les messieurs dont les noms suivent : MM. Firmin Parizeau, cercle Belœil, No 144 ; Chs Mathieu, cercle Jeanne-d'Arc, No 53 ; A. T. Côté, cercle Beauharnois, No 3 ; Emery Bellefeuille, cercle Dorval, No 4 ; C. L. Robillard, cercle St-Pierre-aux-Liens, No 145 ; Emile Dumont, cercle St-Louis, No 44 ; J. A. Marier, cercle Laval, No 21 ; et Euch. Loiseau, cercle Delorimier, No 112.

MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix des messieurs ci-après dénommés comme médecins-examineurs auprès des cercles et bureaux de perception suivants : MM. Ern. Brunelle, cercle Belœil, No 144 ; Elinus Groulx, B.P. St-Laurent, No 36 ; J. G. Leblanc, B.P. Champlain, No 37 ; Em. Ostiguy, cercle St-Hyacinthe, No 67 ; C. S. Robillard, cercle St-Pierre-aux-Liens, No 145 ; et Eug. Ferron, B.P. Batiscan, No 38.

CAUTIONNEMENTS D'OFFICIERS

Le Président Général a accepté les cautionnements donnés en faveur du Conseil Général par les Secrétaires-financiers, les Trésoriers et les Percepteurs ci-après mentionnés :

CERCLES

Titulaires.	Fonctions.	Cercles.	%	Approuvé par Cercles.
Darcosiers A. O.	S. F.	N. D. des Nel ger.	142	5 nov. 99
Gover. Jos.....	T.	" "	"	" " "
Préfontaine A.	S.F.	Belœil.....	141	21 nov. 99
Routhier l'abbé J. B.....	"	Mas-on.....	130	3 déc. 99
Mongrot Alf....	T.	" "	"	" " "
Gauron Eug....	S.F.	St-Pierre aux Liens..	145	8 déc. 99
Lemieux P. T..	"	" "	"	" " "
Caron Jos.....	T.	N D de Hull.	61	22 " "
Bouin Wilf.....	T.	St-Félix.....	41	31 " "

ÉTAT FINANCIER

Au 30 Novembre 1899

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 31 octobre 1899.....	\$162,519.88
Produit des contributions de novembre 1899.....	6,279.58
Intérêts.....	231.33
	<u>\$169,030.79</u>

DÉBOURSÉS

Par frais re-décès Marchand....	200.00
Par frais re-décès Wilfrid Lecavalier.....	13.60
Par Caisse Générale, 5%.....	313.98
Par balance au 30 nov. 1899..	168,503.21

\$169,030.79

RÉSUMÉ

Balance Caisse Dotation.....	\$168,503.21
Balance Caisse Centrale des Maelades.....	472.43
Balance Caisse d'Épargne.....	1,364.87
	<u>\$170,340.51</u>
Moins Caisse Générale.....	448.13
	<u>\$169,892.38</u>

PLACEMENT DES FONDS.

Fabrique	\$10,800.00
Corporation Episcopale.	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	5,500.00
Municipalité	500.00
Prêts hypothécaires.....	121,031.00
Les Banques Jacques-Cartier et Hochelaga.	31,072.07

\$170,303.07

Cercles, etc.—Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc..... 410.69

\$169,892.38

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.
A. ST-CYR, T.G.,

Montréal, 1er Décembre 1899.

Certifié correct,

O. BOURDON,
RAOUL TOURANGEAU, } *Auditeurs.*

MORTALITÉ

No 89.—DAMASE PARADIS, 25 ans, admis dans le Cercle d'Argenteuil, No 84, le 30 juillet 1896, est décédé le 3 octobre 1899. Cause: *Fièvre typhoïde*.

Bénéficiaire: Aynès Bédard, sa mère, \$1,000.

No 90.—GODFROID COURVILLE, 21 ans, admis dans le Cercle Duvernay, No 123, le 24 octobre 1897, est décédé le 13 octobre 1899. Cause: *Fièvre typhoïde*.

Bénéficiaire: Fabiola Vanier, épouse, \$1,000.

No 91.—J. O. A. LAROCHELLE, 28 ans, admis dans le Cercle Notre-Dame de Lourdes, No 104, le 28 juin 1898, est décédé le 23 juin 1899. Cause: *Noyé accidentellement*.

Bénéficiaire: Anna Sansterre, sa mère, \$3,000.

INVALIDITÉ

D. ST-AMOUR, 23 ans, admis dans le Cercle Duvernay, No 123, le 30 juin 1898, déclaré invalide le 29 novembre 1899.

Paiement versé: \$500.

Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal!

Sb.P.G., Ernest Lemire, 367 Richmond; Prés. C. U. Ouslette; 196 Queesel; S.A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., C. Dallaire, 2579 Notre-Dame; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-sol église St-Joseph.

No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., H. Alex. Monbriand, 345 Delisle; Prés. J. A. Naud, 330 Delisle; S.A., E. A. Grisé, 198 Richelieu; S.F., S. F. S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, 8 hrs p. m., 45 rue Vinet.

No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G. et Md.E., A. T. Côté; Prés. J. B. Primeau; S.A., J. E. Laricheltre; S.F., Osc. Leduc, jr. Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., Emery Bellefeuille; Prés. Placide Lalonde; S.A., Rod. Lefebvre; S.F., R. B. Décar; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés. Arthur Giroux, 31 Agnès, St-Henri; S.A., E. Z. Massicotte, 3109 Notre-Dame, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 388 Seigneurs; Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Fulford, 96 rue Fulford.

No 6—CERCLE SACRE-CŒUR, Montréal

Sb. P. G., S. Beauchamp, 3748 Papineau; Prés. J. E. Barnabé, 1100 Ontario; S.A., A. Chevalier, Ave Irvine, Westmount; S.F., A. L. Dupont, 275 Wolfe; Md.E., J. A. Lapierre, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur.

No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Geo. A. Vallée; Prés. Chs Laurendeau; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., L. N. F. Cypriot. Réunions, 3e mercredis, 7½ p. m., salle M. C. Bezner.

No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., O. Champagne, 1247 Notre-Dame; Prés. Méd. Martineau, 1386 Ste-Catherine; S.A., T. Bénard, 15 Ste-Elizabeth; S.F., J. A. Migneault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardis.

No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb.P.G., Ald. Guilbault; Prés. J. B. Meloche; S.A., Z. St-Pierre; S.F., T. St-Pierre; Md.E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb.P.G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés. Jos. Lussier, 946 Laurier; S.A., N. Beilise, 13 Chateaugay; S.F., Chs. Duquette, 210 Centre; Md.E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Ropery.

No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal.

Sb. P. G., J. E. Noisueu, 2157 Notre-Dame; Prés. Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A., L. E. Simoneau, 353 St-Jacques; S.F., Régis Bélanger, 481 des Seigneurs; Md.E., Dr H. Verrier, 2352 Notre-Dame. Réunions, 2ème et 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb.P.G., Sév. Létourneau, 1900 St-Jacques; Prés. Or. Lippé, 204 St-Ferdinand; A.S., J. E. Perras, 25 Av. du Parc; S.F., P. G. Poirier, 206 St-Ferdinand; Md.E., J. O. A. Archambault, 359 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, haut du Collège St Henri.

No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb.P.G., J. M. E. Raby, 255 Ste-Elizabeth; Prés. L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Castrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

No 14—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot

Sb.P.G., Victor Lapointe; Prés. L. H. Gaurin; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marcile; Md.E., F. H. Daigneault. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcile.

No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges

Sb.P.G., Louis Doucet; Prés. Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. O. Prieur. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

No 17—CERCLE JOLLETTE, Joliette

Sb.P.G., A. Fontaine; Prés. P. Chevalier; S.A., S. Alf, Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Beraard. Réunions, 2e et 4e jeudis, chez M. J. A. Guibault.

No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb.P.G., A. H. Beaulieu; Prés. Jos. Gadoury; S.A., Eug. Gadoury; S.F., Hervé Moul; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chapelain, l'abbé A. Gaurneau; Sb.P.G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés. G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.A., Arthur Devarenne, 633 St-Valier; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md.E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan.

No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb.P.G., J. A. Marier, 286 du Roi; Prés. J. E. A. Pin, 177 Des Commissaires; S.A., J. A. Bélanger, jr, 32 Scott; S.F., J. Cloutier, 77 St-Joachim; Md.E., J. Guérard, 189 Desfontaines. Réunions, 2me et dernier dimanche du mois, Salle Patena, 250 St-Joseph.

No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb.P.G., Th. Durmin; Prés. H. Lalonde; S.A., Stanislas Sauvé; S.F. et Md.E., Victor Bourgeault. Assemblées, dernier dimanche du mois, salle Bourgeault.

No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil

Sb.P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés. A. Lalonde; S.A., W. Pilon; S.F., J. A. Douast; Md.E., L. N. F. Cyrphot, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, off e du Substitut.

No 25—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb.P.G., Etienne Charretier; Prés. T. Bélanger; S.A., R. P. Bédard; S.F., Jos. Thibaudaud; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb.P.G., P. Joubert; Prés. Aug. Beausoleil; S.A., E. S. Mathieu; S.F. et Md.E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredi, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

No 28—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb.P.G., W. Boucher; Prés. J. L. Allard; S.A., Jos. Brabant; S.F., G. Desroses; Md.E., Dan Plouffe. Réunions, 2e et dernier dimanches du mois à 1½ hrs a. m.

No 29—CERCLE HOCHÉLGA, Montréal

Sb P.G., Flavien Lambert, 90 Désery; Prés. Arthur Chagnon, 135 Désery; S.A., W. Desjardins, 257 St-Germain; S.F., C. D. Gagnard, 31 Hudson; Md.E., J. H. Garceau, 164 Désery. Réunions, le 2 et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

No 31—CERCLE MONTCAIRM, St-Jacques, Co Montcairn
Sb P.G., Alex. Melançon; Prés. A. Dugas; S.A., M. Granger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md.E., K. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 32—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfield, Co Archabaska
Ier Prés. Hon., l'abbé A. Desaulniers, ptre; 2e Prés. Hon., Revd. G. F. Baillargon; Sb.P.G., G. P. Nadeau; Prés., J. A. Beauvilliers S.A. et S.F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md.E., D. P. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après vêpres, à la salle.

No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges
Sb.P.G., Nap. St. Amour; Prés., Ludger Séguin; S.A., H. C. St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb.P.G., M. Th. Préfontaines; Prés., J. C. Perro; S.A., D. A. Desjardins; S.F., Henri Lefebvre; Md.E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste. Cécile.

No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb.P.G., A. B. Baron; Prés., Ernest Craig; S.A., D. P. Bélat; S.F., M. Jodoin; Md.E., Wm. Foucault. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

No 37—CERCLE COTREBOEUR, Co Verchères

Sb.P.G., J. H. Fortin; Prés., Alfred Champagne; S.A., Dieu-donné Guyon S.F., J. M. Richard; Md.E., C. C. Tétrault. Réunions, dernier dimanche du mois, bureau de J. M. Richard.

No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette
Sb.P.G., Prés. et Md.E., G. Desrosiers; S.A., H. Ducharme; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr Desrosiers.

No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb.P.G., L. J. R. Bellefeuille, 192 Fullum; Prés., P. Lari-vière, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., F. Ledis, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle St-Martin 87a coin Parthenais et Ste-Catherine.

No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal

Sb.P.G., Emile Dumont, 10 Chambord; Prés., Jos. Lambert, 665 St Hubert; S.A., L. A. Gendron, 580 Brolet; S.F., J. V. Vaudreuil, 697 Berri; Md.E., G. T. Moreau, 558 St-Denis. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, No 668 Berri.

No 45—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateauguay

Prés. Hon., l'abbé R. N. Aubry; Sb.P.G., Ed. McGowan; Prés., Honoré Dautre; S.A., J. O. Michaud; S.F., Arm. McGowan; Md.E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

No 46—CERCLE RIGAUD, Co Veaudreuil

Sb.P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bazin. Réunions, le dernier vendredi du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47—CERCLE ST-PHREM, Co Bagot

Sb.P.G., L. J. Kéroack; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard; S.F., A. O. Talbot; Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 2e dimanche du mois, salle Labine.

No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb.P.G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S.A., Jos. Four-nier; S.F., A. E. S. Bournet; Md.E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

No 50—CERCLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska

Sb.P.G., M. Adgémire Béline; Prés., L. D. Frigault; S.A., L. A. D. Gauthier; S.F., L. D. T. Vanasse; Md.E., J. B. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb.P.G., E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie Las-salle; S.F., La. Veronseau, N.P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du c-ocres.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb.P.G., Chs. Mathieu, 953 Amherst; Prés., J. N. Duhamel, 57 Visitation; S.A., J. A. Chausse, 153 Stee; S.F., J. E. Pilon, 49a Champlain; Md.E., C. A. Delage, 96 Visitation. Réunions, 2ème et 4ème mercredis, Salle Dioune, 1263 Ste-Catherine.

No 54—CERCLE ST-JEAN OREYSSOSTOME, Co Chateauguay

Sb.P.G., J. B. Dumouhel; Prés., A. N. Boudin; S.A., C. Dé-rome; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Oussé

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Veudreuil.

Sb.P.G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D. Ménard; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Cholette. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard.

No 59—CERCLE ST-OUTHBERT, Co Berthier

Sb.P.G., Ad. Lessard; Prés., l'abbé O. Forest; S.A., Aug. Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desorcy. Réunions, 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres.

Sb.P.G., J. O. Cullierier; Prés., C. Labouratoire; S.A., Wil. Cuillierier; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Noé Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle de l'Ecole Modèle du village.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb.P.G., Nap. Fortin, 22 Reading; Prés., A. Laporte, 967 Sanguinet; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Ouimet, 71 Duberd; Md.E., Isid. Laviolette, 71 Oasmpain. Réunions, 1er et 2e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny (ci-devant Migonne).

No 62—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier

Sb.P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Beausoleil; S.A., H. Champagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e dimanche du mois, à la Salle Champagne.

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb.P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Hor-tire; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgel Archambault. Réunions, 4e vendredi, bureau de P. T. Desjardins.

No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Epiphanie, Co l'Assomption

Sb.P.G., et S.F., Téléphore Mercier; Prés., J. Jos. Lamarque; S.A., Geo. Felleier; Md.E., L. Ethier. Réunions, dernier samedi du mois, chez M. Edm. Blanchard.

No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Lavalrie

Sb.P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. B. J. Braisard, M.D.; S.A., E. Cardinal; S.F., A. F. Groudin; Md.E., S. A. Longtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Grave.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sb.P.G., C. A. Breton; Prés., Emile Ostiguy, M. D.; S.A., W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Ostiguy. Réunions, 1er et 3e jeudis, 197 rue Cascades.

No 69—CERCLE ST-GERORGES, Maisonneuve

Sb.P.G. et S.F., A. Beaupré; Prés., J. D. Martineau; S.A., H. A. Gendron; Md.E., P. Lusier. Réunions, 4e mardi, 527 rue Notre-Dame, 83 hrs p.m.

No 71—CERCLE LANORAIE, Co Berthier.

Sb.P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert Desrosiers; S.F., Z. Robillard; Md.E., P. H. Lavallée. Réunions, 1er lundi du mois, salle de l'Académie.

No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.

Sb.P.G., G. L. O. H. Lorrain, 1186 St-Laurent; Prés., Em. Benoit, 130 Boulevard; S.A. et Md.E., Ach. Dagenais, 1405 St-Denis; S.F., Ch. Clément, 1824 St-Timothé, Montréal. Réunions, 3e vendredi de chaque mois, salle Municipale du Mile-End.

No 75—CERCLE BOURGET, Montréal

Sb.P.G., J. S. Teasdale, 1374 Ste-Catherine; Prés., T. Char-pentier, 157 Papineau; S.A., Al. Jacques, 971 St-Denis; S.F., Onés. Dépatie, 101 Mai-onneuve; Md.E., A. O. Daigle, 96 Visitation. Réunions, 2e et 4e jeudis, salle Gareau, rue Maisonneuve, à 8 hrs p. m.

No 97—CERCLE BEAUPOERT, Co Québec.

Sb.P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Maroux; S.A., Léon Ter-rien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.

Sb.P.G., Oct. Deloge, 120 St-Martin; Prés., Ed. Mallette, 48 Lamontagne; S.A., Z. St-Jean, 307 Notre-Dame, St-Henri; S.F., Arth. Gagnon, 6 St-Laurent; Md.E., E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Lagget, 260 Richmond.

No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelaga

Sb.P.G., Euchier Loiseau, 105 Rachel; Prés. et Md.E., L. A. Lacombe, 33a Rachel; S.A., U. E. de Chantal, 391 Montcairn; S.F., Geo. D. Bourret, 352 Ave. Delorimier. Réunions, 1er et 3e mercredis, à 8 hrs p. m., 589 Ave Papineau.

No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.

Sb.P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès; Prés., A. d. Bazin, 2001 St-Jacques; S.A., Alb. Marceau, 2304 St-Jacques; S.F., Louis Des Rosters, 2352 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mardis. No 315, Ste-Elizabeth.

No 118—CERCLE GARNEAU, Montréal.

Sb.P.G., Jos. Labelle, 293 Delisle, Ste-Cunégonde; Prés., J. M. Marcotte 83 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., P. X. Dubé, 74 St-Antoine; Md.E., J. M. R. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, rue Vinet, Ste-Cunégonde.

No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.

Sb.P.G. H. Mitchell, 1712 St-Jacques, St-Henri; Prés., J. N. Landry, 220 Atwater, St-Henri; S.A., Jos. Brisebois, 568 St-Antoine, St-Henri; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri; Md.E., Dr. H. Campeau, 212 Delisle, Réunions, 1er et 3e vendredis au No 259 Richelieu, Ste-Cunégonde.

No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal.

Sb.P.G., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; Prés., La Boire, 2052 Labelle; S.A., C. B. Lacasse, rue Beaubien; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, rue Beaubien. Réunions, 20me et 4ème lundis, salle Beaupré, 1786 rue St-Hubert.

No 127—CERCLE OLIEE, Montréal

Sb.P.G., Aug. Comte, 1051 Saint-Denis; Prés., J. L. Chahoux, N. Y. Life Bldg; S.A., J. H. Lefebvre, 301 St-Hubert; S.F., J. D. Léger, 627 Dorchester; Md.E., L. A. Gagner, 1643 Ontario. Réunions, 1er et 3e mercredi, au Monument National

No 15—CERCLE ST-JEROME

Sb.P.G., Narcisse Béisle; Prés., Chas. Godmer; S.A., L. us Labelle; S.F., D. Alphonse Labelle; Md.E., P. P. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

*Cartes de Visite, Monogrammes,
Armoiries, etc., gratés
et imprimés.*

CHARLES TISON

GRAVEUR

— SUR —

Or, Argent, Cuivre et Acier

1630 NOTRE-DAME

MONTREAL.

*Enseignes en Cuir,
Sceaux pour Notaires et Sociétés.*

(Membre du Cercle St-Louis.)

N. F. BEDARD

MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.

AGENT POUR
LA VENTE DE

{ La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurreries et Fromageries
L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage B. d'or.
La "POUDRE PRÉSERVATIVE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné.—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromage et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs

N. F. BEDARD,

BOITE:—BUREAU DE POSTE, 62 }
TELEPHONE BELL, 2461.

32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)